

Heureusement pour lui, M. Villoud a montré ce qu'il savait faire dans une autre composition, qui a pour titre : *Travail et simplicité*, nous nous hâtons de le dire, c'est là un très-joli tableau de genre, et son auteur ne devrait jamais sortir de cette voie-là.

Maintenant, pour en finir avec les sujets qui se rattachent au genre proprement dit, nous dirons à M. Canneel que sa *Causerie, costumes d'Alvito*, ressemble à toutes les scènes italiennes qu'on voit aux Expositions depuis vingt ans. Néanmoins, celle-ci est peinte dans un bon sentiment de couleur, et ne manque pas de grâce et de vérité. M. Bonirotte n'a exposé, avec deux petits portraits, qu'une seule figure, *une Moissonneuse*, qui ne peut rien ajouter à sa réputation. Cette petite toile n'est pour M. Bonirotte qu'une sorte de carte de visite, adressée par lui au public ordinaire de nos Expositions, nous l'attendons à une autre année. Nous en dirons autant de M. et M^{me} Laurasse. La figure couronnée de fleurs, que le livret désigne sous le titre de : *les Eglantines*, de M. Frédéric Grobon, manque d'accent et de valeur, pourtant elle est faite dans un joli sentiment ; le type a de la jeunesse et de la grâce.

Les paysagistes sont toujours fort nombreux aux Expositions, en province comme à Paris ; nous en comptons beaucoup cette année. Il y en a d'excellents, de passables et de très-médiocres, comme il nous serait impossible de les passer tous en revue, nous laisserons de côté cette dernière catégorie. A nos yeux, M. Paul Flandrin est le premier de tous. Cet artiste joint, en effet, à une exécution vraiment magistrale, un sentiment très-élevé de la nature, les sites qu'il reproduit ont un caractère de mélancolie, de méditation et de fraîcheur, qui saisit et impressionne fortement. Dans la plus grande des quatre toiles qu'il a envoyées, *Les Pénitents de la mort, dans la campagne de Rome*, cette mélancolie va jusqu'à la plus sombre tristesse. Beaucoup d'amateurs de tableaux, même des plus distingués, repoussent cette donnée, et lui préfèrent une nature gaie, et, si l'on peut dire, souriante ; mais ceux qui demandent à l'artiste autre chose qu'une reproduction plus ou moins habile de sites